Soupe aux noisettes

La soupe forme la base véritable de la cuisine indienne au Canada, même si le gibier a une part importante dans l'alimentation. La recette de la soupe aux noisettes à l'Algonquine qui suit est tirée du livre de Bernard Assiniwi, Recettes indiennes et survie en forêt, publié aux éditions Leméac (Montréal).

La recette nécessite environ 700 grammes de noisettes grossièrement écrasées, deux cubes de bouillon de boeuf, quatre têtes d'ail des bois en morceaux (ou quatre échalotes), trois cuillerées à soupe de persil haché fin, six tasses d'eau, une cuillerée à thé de sel végétal et un quart de cuillerée à thé de poivre noir. On place les ingrédients dans une grande marmite et on laisse mijoter à feu doux pendant une heure et demie, tout en tournant la soupe de temps en temps.

C'est une recette traditionnelle chez les Algonquins du Nord que M. Assiniwi a reçu d'une habitante de la réserve Rivière Désert, située près de Maniwaki (Québec).

Musée de l'amiante

Le Musée régional de l'amiante, situé comme il se doit à Thetford Mines (Québec), en plein coeur de la région des mines d'amiante, réserve bien des surprises aux visiteurs.

Il est difficile de croire, par exemple, que certaines des pièces de matière fibreuse exposées dans les vitrines soient vraiment des morceaux d'amiante; on les prendrait plutôt pour des perruques ou de vieilles vadrouilles.

Il s'agit bien, pourtant, d'échantillons d'amiante qui font partie de la collection de pierres et de minéraux de ce musée. "Nous ne nous limitons pas à des échantillons pris dans la région. Notre collection comprend des échantillons du monde entier", explique la directrice, Mme Suzette Allard-Grondin.

En plus des échantillons d'amiante, la collection permanente du musée comprend des formations minérales prélevées dans les déserts du Mexique, ainsi que des échantillons de cuivre, d'or et des cristaux de quartz.

Une partie du musée présente des maquettes de l'équipement utilisé pour l'extraction et le traitement de l'amiante, tandis que des diapositives illustrent les différentes facettes de l'exploitation de l'amiante et montrent les nombreux produits contenant cette matière.

Né il y a cinq ans, à l'initiative de collectionneurs locaux, le musée est installé dans un immeuble appartenant au Collège régional de l'amiante.

Le musée organise des expositions itinérantes comprenant, entre autres, des sculptures faites avec des fibres d'amiante.

Le développement des Antilles

Dans le cadre d'un nouveau programme de recherches sur le développement, créé par l'Université McGill, à Montréal, et l'Université des Antilles, des chercheurs de ces deux universités ont entrepris des travaux visant principalement l'amélioration de l'agriculture et l'accroissement de la production alimentaire des Antilles.

Le programme, d'une durée de trois ans, est financé par une subvention de trois banques (la Banque royale du Canada, la Royal Bank of Trinidad and Tobago, et la Royal Bank of Jamaïca Ltd.) dont le montant pourrait atteindre \$300 000.

Parmi les cinq premiers projets approuvés par McGill International, mentionnons une étude portant sur l'exploitation des algues rouges de la Barbade (algues contenant des polysaccharides visqueux qui constituent un additif alimentaire précieux), une autre sur la valeur nutritive d'une herbe abondante à la Trinité (qu'on pourrait éventuellement utiliser pour l'alimentation du bétail) et un projet portant sur la régularisation de la fermentation de la canne à sucre et du fourrage ensilé, en vue d'améliorer ces cultures qui servent à l'alimentation du bétail dans un grand nombre de régions des Antilles.

Enfin, les deux universités offrent un programme de recherche sur le terrain en écologie tropicale appliquée.

Garderies dans les ministères

Quatre garderies-pilotes ouvriront dans des immeubles du gouvernement fédéral, afin de permettre aux fonctionnaires qui ont des enfants en bas âge de jouer leur double rôle de parents et d'employés.

L'administration des garderies relèvera des parents eux-mêmes, qui devront se constituer en société et assumer l'entière responsabilité de l'entreprise. De leur côté, les ministères fourniront les locaux nécessaires et veilleront à leur entretien.

Ces services de garderie, mis en place à titre d'essai, seront étendus à d'autres ministères si l'expérience s'avère concluante.

Succès d'une opération délicate

Une fillette américaine mènera désormais une vie normale grâce à une intervention chirurgicale subie à l'hôpital pour enfants de Toronto (Hospital for Sick Children). Écha

le Ca

Les d

dents

1981

Suth

résid

boro

anné

cupe

d'Éd

le C

sacre

pren

pern

litté

celle

renc

que

de :

le fi

Cor

le b

Fra

Poè

Sut

119

po

on

M

Morrow Bull, qui est âgée de huit ans, est née avec une perforation de l'oesophage et avec une trachée-artère trop étroite et collée à l'oesophage.

Cette malformation provoquait des troubles respiratoires chez l'enfant qui a souffert de 52 pneumonies.

L'opération consistait à placer une attelle en plastique pour supporter la trachée-artère. Elle a duré sept heures et a requis la présence de six médecins.

Notons que l'hôpital pour enfants de Toronto est le seul de l'Amérique du Nord qui utilise cette technique.

Remise de plusieurs bourses à des étudiants du Tiers-Monde

Quarante-huit étudiants du Tiers-Monde recevront des bourses pour étudier au collège Lester B. Pearson du Pacifique, qui se trouve à Victoria (Colombie Britannique).

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) et le Collège octroieront chacun 24 bourses. Les étudiants seront choisis dans les régions suivantes: Asie et Pacifique, Antilles, Afrique du Commonwealth, Afrique francophone et Amérique latine.

Le Collège impose cependant une condition aux étudiants boursiers: de retout chez eux, ils devront accomplir un travail bénévole pendant au moins un an, dans leur pays même ou dans un autre pays en développement.

Actuellement, 200 étudiants, représentant 50 pays, fréquentent le Collège. (Voir Hebdo Canada, vol. 9, nº 21.) On y offre un programme de deux années d'études conduisant au baccalauréat international. Quelque 450 universités de 43 pays reconnaissent ce diplôme pour l'admission des étudiants.

Le Collège, dont la fondation remonte à 1973, est au nombre des trois institutions qui font partie des Collèges unis du monde. Ces institutions sont administrées par un Conseil international présidé par le prince de Galles. Le programme de cours englobe les affaires internationales, les langues, la littérature mondiale, l'histoire du monde contemporain, l'économie, la philosophie, l'anthropologie sociale, les sciences et les mathématiques.